

**Call for Proposals for the PERSPECTIVES FOR THE FIELD section of the *Canadian Journal of Nonprofit and Social Economy Research***

**Maximum length of contributions:** 1500 words (not including references)

**Target audience:** academic and professional practice communities

**Proposals submission:** [marco.alberio2@unibo.it](mailto:marco.alberio2@unibo.it),  
[lmook@asu.edu](mailto:lmook@asu.edu)

**Deadline for Proposal:** April 15, 2023

**Deadline for full article if selected:** May 15, 2023

*French version follows*

State and external funding can have a significant impact on nonprofit and social economy organizations, as these organizations often rely on these sources to carry out their activities. In particular, State funding can contribute to ensuring some financial stability for these organizations by providing them with grants or through public-private partnerships. However, dependence on public funding can also make organizations vulnerable to changes in government priorities, as part of a general trend that has been ongoing for several decades of states shedding responsibility.

As Benoit Lévesque reminds us: "The question of the 'basic function and new role of public powers' is still relevant. Neoliberalism has undoubtedly fulfilled a specific historical function: to question the paradigm of the state that prevailed until then, but it has not succeeded in providing a new paradigm whose legitimacy would be widely, even almost naturally, imposed" (Lévesque, 2003, p. 490, our translation).

In a broader perspective, ongoing transformations are certainly not only associated with problems and difficulties. The restructuring of the state's role and the emergence of other actors (foundations, associations, etc.), already present and embedded in society, also bring positive effects and opportunities for favorable social innovation: "(...) one can even advance the hypothesis of a new paradigm in (slow) emergence that would make it possible to rethink the relations between the state, the market, and civil society" (Lévesque, 2003, p. 490).

This call aims to collect contributions (1500 words max) on the changes in the financing of nonprofit and social economy organisations in recent years. How has the mix of funding sources received from the government, businesses and other nonprofits (for instance, foundations) changed over the last 20 years? What is the impact on earned income? What consequences has it brought to the nonprofit and social economy sector? What are the improvements but also the new challenges of new modes of financing? How have practices changed?

**Up to three submissions will be accepted.**

<https://anserj.ca/>



**Appel à proposition pour la rubrique PERSPECTIVES POUR LE TERRAIN** *Revue canadienne de recherche sur les OSBL et l'économie sociale*

**Longueur maximum des contributions :** 1500 mots (sans compter les références)

**Public cible :** milieu académique et praticiens

**Soumissions :** [marco.alberio2@unibo.it](mailto:marco.alberio2@unibo.it), [lmook@asu.edu](mailto:lmook@asu.edu)

**Date limite :** 15 avril 2023

**Date limite pour l'article complet si sélectionné :** 15 mai 2023



Le financement étatique et externe peut avoir une grande influence sur les organismes à but non lucratif et d'économie sociale. En effet, ces organismes dépendent souvent de diverses sources de financement pour exercer leurs activités. Le financement étatique en particulier peut contribuer à assurer une certaine stabilité financière pour ces organismes en leur accordant des subventions ou à travers des partenariats public-privé. Cependant, la dépendance du financement publique peut aussi rendre les organismes vulnérables aux changements de priorités gouvernementales dans le cadre d'une tendance générale qui dure depuis plusieurs décennies de déresponsabilisation de la part des états.

Comme le rappelle Benoit Lévesque: « [...] la question de la "fonction de base et du nouveau rôle des pouvoirs publics" est toujours d'actualité. Le néolibéralisme a, sans doute, réalisé une fonction historique bien précise: celle de remettre en question le paradigme de l'État qui avait cours jusqu'alors, mais il n'a pas réussi à fournir un nouveau paradigme dont la légitimité se serait imposée largement, voire quasi naturellement [...]» (Lévesque, 2003, p.490)

Dans une perspective plus large, les transformations en cours ne sont pas seulement porteuses de problèmes et de difficultés. La restructuration du rôle de l'État et l'émergence d'autres acteurs (Fondations, associations etc.), déjà présents et encadrés dans la société, entraînent également des effets positifs et des occasions d'innovation sociale favorables. « [...] on peut même avancer l'hypothèse d'un nouveau paradigme en (lente) émergence qui permettrait de repenser les rapports entre l'État, le marché et la société civile» (Lévesque, 2003,p.490)

Cet appel vise à recueillir des contributions (1500 mots maximum) sur les changements intervenus dans le financement des organisations à but non lucratif et d'économie sociale au cours des dernières années. Comment la combinaison des sources de financement provenant du gouvernement, des entreprises et d'autres organisations à but non lucratif (par exemple, les fondations) a-t-elle évolué au cours des 20 dernières années ? Quel est l'impact sur les revenus? Quelles conséquences cela a-t-il eu pour le secteur à but non lucratif et pour l'économie sociale ? Quelles sont les améliorations mais aussi les nouveaux défis des nouveaux modes de financement ? Comment les pratiques ont-elles évolué ?

**Nous acceptons jusqu'à trois propositions.**

<https://anserj.ca/>